

CONDOLÉANCES

Le Rabbin, le Président M. Armand Ohana, le C.A. et le Kahal présentent leurs sincères condoléances à M. Maurice Elkeslassy et famille pour le décès de son frère M. Meyer Elkeslassy Z"L et lui assurons de notre affection et de notre soutien

MAZAL TOV - FÉLICITATIONS

Rabbin Ronen A. Abitbol, le Président M. Armand Ohana, le C.A. et le Kahal présentent leurs sincères félicitations et leurs vœux de bonheur à M. et Mme Nessim Bouzaglo pour, le Mariage de leur petite fille à New York. Mazal-Tov

NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

Raphael André Bencheton Z"L 24 Élou - 04 Sept.
Joseph Sabbah Z"L 24 Élou -04 Sept.
Stria bat Hanna Bitton Z"L 25 Élou -05 Sept.

KIDDOUCH CHABBAT

Est offert par: La Communauté

SÉOUDA CHÉLICHITE

Est offerte par: 1) M. Rachel Levy Bencheton pour la nahala de son époux Raphael André Bencheton Z"L.
2) M. Jacob Bob Chriqui pour la nahala de sa mère Stria bat Hanna Bitton Z"L.
3) La famille Sabbah pour la nahala de leur père Joseph Sabbah Z"L.

AVIS A TOUS LES MEMBRES ET FAMILLE

Les fêtes avancent à grands pas, nous demandons à tous de venir prendre les billets des places au bureau. Une permanence est assurée quotidiennement. Nous rappelons à tous que nous avons engagé l'agence de sécurité ISRA GARD SECURITY pour assurer notre sécurité. Les agents de sécurité exigeront les billets des places pour pouvoir entrer dans le bâtiment. Nous désirons passer des fêtes et des offices dans l'ordre et la sérénité. Merci à tous.

Cordiale Shalom, Armand Ohana président

S.V.P VEUILLEZ RESERVER VOS PLACES POUR LES FÊTES YAMIN NORAIM 5779 - 2019 À PARTIR DE DIMANCHE 2 SEPTEMBRE 2018

INFORMATION: www.hekhalshalom.com

Communauté Sépharade Hékhhal Shalom,
Synagogue - Kollél - Mikvé - Salle des fêtes
825 Gratton, Ville Saint-Laurent, H4M 2G4,
Tél: 514 747-4530 - Fax: 514 747-5283 - Mikvé: 514 747-7707

KOLLEL HEKHAL SHALOM

DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE ÉLIRAN ELBAZ Z" L ET À LA MÉMOIRE DE YAACOV SALTIEL Z" L

Il reste peu de temps avant Le Jour du Grand Jugement
Venez-vous rattraper sur toute une année
Rabbin Ronen A. Abitbol: 45minutes avant Mincha.

ÉVÉNEMENTS HÉKHAL SHALOM

COMITÉ DES DAMES D'HÉKHAL SHALOM Hafrachat 'Halla pour les dames, Conférencier Rabbin Ronen. Abitbol
LE MERCREDI 5 SEPTEMBRE 2018 À 19:30
VENEZ PÉTRIR LE PAIN POUR ROCH HACHANA

Commanditée par: Clara bat Phylie pour une bonne santé, Laurence Délouya bat Esther à la mémoire de Moscha ben Rica et Esther bat Rica, Réfoua Chéléma pour Jacob ben Margalit, Ethel Malka bat Etha pour une bonne santé, pour la réussite de Aaron Rudy et son frère Haim Michael ben Yael, Bon Mazal pour Déborah Johanne bat Rachel Chantal Z"L, Réfoua Chéléma pour Isaac Nathanel Simon ben Gaël, et Moshé Maurice ben Déborah Apportez un bol pour pétrir votre pâte, tous les ingrédients seront fournis

Le 8 Niveaux de Tsedaka

- Le niveau inférieur au précédent est lorsqu'on donne la Tsedaka à des nécessiteux sans savoir à qui on la donne, et sans que les bénéficiaires sachent qui est leur bienfaiteur.
- Le niveau inférieur au précédent est lorsque le bienfaiteur connaît le bénéficiaire, mais que le bénéficiaire ne connaît pas son bienfaiteur.
- Le niveau inférieur au précédent est lorsque le bénéficiaire connaît le bienfaiteur, mais que le bienfaiteur ne connaît pas le bénéficiaire.
- Le niveau inférieur au précédent est lorsqu'on donne au nécessiteux dans sa main avant qu'il n'est réclamé la Tsedaka.
- Le niveau inférieur au précédent est lorsqu'on donne au nécessiteux après qu'il ait réclamé la Tsedaka.
- Le niveau inférieur au précédent est lorsqu'on donne moins que ce que l'on doit donner, mais qu'on le donne avec un visage enthousiaste.
- Le niveau inférieur au précédent est lorsqu'on donne en étant triste de donner son argent aux autres.

CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE DE NOTRE COMMUNAUTÉ

VOL. 5 No.19
CHABBAT 1 SEPTEMBRE 2018 - 21 ÉLOUL 5778



Horaire des Offices - 2018 - 5778

Vendredi 31 Août 2018 - 20 Élou 5778

Mincha suivie d'Arvit: 18:45

Chabbat 1 Septembre 2018 - 21 Élou 5778

Chahrit: 8:15

Cours avec Charles Abikhzer: 17:45

Mincha: 18:45 Séouda Chélichite suivie Arvit

Dimanche 2 Septembre 2018 - 22 Élou 5778

Chahrit: 7:00 - 8:00

Minha: 19:00 suivie d'Arvit

Lundi 3 au Jeudi 6 Septembre 2018

Chahrit: 6:00 - 7:00 - 7:45

Minha 19:00 suivie d'Arvit

Vendredi 7 Septembre 2018 - 27 Élou 5778

Chahrit: 6:00 - 7:00 - 8:00

Mincha suivie d'Arvit: 18:45

Allumage des Bougies: 19:03



Seli'hot - 3 Minyanin
1^{er} Minyan 5:00 - 2^{ème} Minyan 6:30
3^{ème} Minyan 7:00

PARACHA KI-TAVO

Les prémices



Au début de la paracha sont énoncés deux mitsvot spécifiques à la terre d'Israël :

- Apporter les premiers fruits de l'arbre, la mitsvah des Bikourim celle-ci est valable seulement pour « les sept fruits d'Israël » qui sont: le blé, l'orge, la datte, la figue, la grenade, le raisin et l'olive. Ceci est une forme de rendre hommage à D-ieu. A juste titre, le paysan aurait pu se montrer fier et satisfait de son travail et du résultat de son labeur. Bien au contraire, comme nous l'enseigne la Torah, il était prié de faire preuve d'humilité, car il devait absolument se rendre compte que sa réussite, il ne la devait qu'à la Providence et à la bénédiction divine.

- Le maâser de la récolte, il s'agit de la mitsvah de donner 1/10 de la récolte pour les Lévyim, la veuve et l'orphelin. Il s'agissait en règle générale, de faire profiter de ses biens tous ceux qui pouvaient être dans le besoin. Car le propriétaire d'un champ devait avoir conscience qu'il n'était pas l'unique possesseur de ce dont il avait la propriété et la jouissance. A maintes reprises, la Torah nous rappelle que les indigents ont les droits les plus sacrés sur certains biens dont profitent ceux davantage favorisés par le sort.

- Enfin la paracha nous énonce les récompenses que les enfants d'Israël recevront s'ils pratiquent la Torah et ses Mitsvot et les punitions dans le cas contraire.

Lecture avant Roch Hachana

Dans notre préparation à Roch Hachana, Ezra le scribe et son tribunal ont institué que la paracha de Ki Tavo soit lue avant Roch Hachana puisqu'elle contient 98 « malédictions », afin que finisse l'année avec ses malédictions et commence l'année avec ses bénédictions.

Il en ressort que tous les sujets qui sont évoqués dans Ki Tavo sont lus chaque année avant Roch Hachana et comportent donc sûrement un enseignement en vue de ce jour. Dans la Guemara Brakhot (7a) il est écrit : Personne n'a exprimé de remerciement et la reconnaissance à D-ieu jusqu'à ce que Léa le fasse; comme il est écrit : « cette fois, je remercie Hachem ». Comme Rachi explique : il y avait quatre matriarches et chacune devait donc

Rabbin Ronen A. Abitbol



avoir trois fils pour constituer les douze tribus. Lorsque Léa eut son quatrième enfant, elle ressentit une reconnaissance particulière car elle avait reçu plus que sa part, plus ce qu'il lui revenait. Elle a remercié Hachem et a même nommé son fils « Yehouda », qui vient du mot reconnaissance.

Le Yalkout Chimôni enseigne que Yehouda a reçu cette qualité de reconnaissance de sa mère comme il est écrit à propos de l'histoire avec Tamar : « Yehouda dit : elle a eu raison plus que moi. » En d'autres termes, il a reconnu sa faute et a sauvé Tamar du feu en expliquant aux yeux du monde que les enfants qu'elle portait étaient de lui.

Quand vous viendrez sur la terre...

Savions-nous à quel moment nos ancêtres commencèrent-ils à amener les offrandes de prémices ?

Le premier verset du chapitre des Bikourim comporte des implications à ce sujet qui susciteront des débats législatifs entre le Talmud et le «Sifri», «Quand vous viendrez sur la terre que l'Éternel votre D-ieu vous donne en héritage.

Le Sifri, quant à lui, souligne les mêmes mots mais comme impliquant que l'obligation des Bikourim s'appliquait dès l'entrée des Juifs dans la Terre. Il base son interprétation sur le premier mot du verset: «**Vehaya**» (et ce sera) dont l'emploi indique, tout au long de la Torah, que l'événement doit se passer immédiatement.

Par contre dans le Talmud, il est enseigné que le verset précise d'apporter les Bikourim «quand vous viendrez sur la terre... que vous la posséderez et vous y installerez». Cela nous enseigne que les premiers fruits de la terre ne devaient être présentés à D-ieu qu'après la conquête et l'installation. Le peuple juif entra sur la Terre d'Israël en l'an 2488 (1273 avant l'ère commune). Mais quatorze ans devaient passer avant la conquête de la Terre et son partage entre les tribus.

Tu te réjouiras...

La mitsva des Bikourim était accompagnée d'une grande joie. A ce sujet la Torah dit: «Tu te réjouiras de tout le bien qu'Hachem t'a donné » (Devarim 26.11)

Ce sentiment de joie est également lié à cette qualité de remerciement que nous devons développer. Pourquoi un homme n'est-il pas heureux et est-il insatisfait de sa situation ? Parce qu'il espère vivre dans une autre situation et attend encore plus de bonheur et de satisfactions que ce qu'il possède déjà.

Nos Sages nous enseignent, lorsqu'un homme possède cent pièces d'argent, il veut deux cents. Cette nature de l'homme est liée, au faite qu'il ne réalise pas que les cent qu'il a dans sa poche, il ne les possède même pas et que c'est un cadeau d'Hachem, qui ne lui revient pas.

Au moment qu'on le réalisera, on arrêtera de vouloir plus, d'exiger plus ou de se plaindre ? Au contraire, on se réjouira d'avoir reçu cent qui ne nous reviennent même pas et qui sont une part de plus de ce qui nous revenait normalement.

Donc cette Mitsva de Bikourim amenait donc à des bons traits de caractère qui permettent à l'homme de vivre des moments de Sim'ha et de Techouva.

Aider son Prochaine

La condition essentielle pour atteindre le but de la Tsedaka, est la préparation du cœur, c'est à dire que l'homme puisse donner de tout son cœur et il est dit à ce propos " tout homme qui fera preuve de générosité de cœur ".

Le Rambam (Maimonide), a écrit que lorsqu'on donne la Tsedaka à un nécessiteux, avec **un visage nonchalant et méprisant, même si l'on a donné 1000 pièces d'or, on a perdu le mérite de la Tsedaka**. Il faut au contraire lui donner avec un visage **enthousiaste et joyeux, en compatissant à sa détresse**, et en lui parlant de façon **réconfortante**, comme il est dit : « **je réjouirais le coeur de la veuve** ».

L'homme n'est qu'un émissaire pour transmettre de l'argent. Comme il est dit " donnes de ce qui est à Lui car toi-même et ce qui t'appartient sont à Lui et le verset fait aussi allusion à cela : " et ils prélèveront en mon nom une contribution ", il n'est pas dit " et ils donneront " mais " et ils prélèveront car

l'homme ne donne à Hashem que sa générosité de cœur car " à Hashem appartient le ciel et la terre ". Tous ses biens, son argent et son or n'appartiennent pas à l'homme et ne lui sont que confiés pour un laps de temps.

Histoire - Il manque quelque chose

« **Hachem t'enverra la malédiction et la confusion...** » (Devarim 28, 20)

Rachi explique : « La malédiction – c'est le manque... »

Il s'agit d'un des versets de remontrance où il est question d'un sentiment de manque et d'un sentiment de confusion et d'angoisse. L'homme peut avoir ce sentiment bien qu'il possède tout.

Pour comprendre comment une telle situation peut arriver – si l'homme possède tout, pour quelle raison peut-il être angoissé et confus ? – il faut lire l'histoire suivante tirée du Yalkouth Chimôni (Proverbes 950) :

Un jour Rabbi Doustaï, l'élève de Rabbi Méïr, étudiait le verset des Proverbes: « Le Tsadik mange et est rassasié, tandis que le ventre des méchants est en manque ». Il se dit en lui-même : « Le Tsadik mange et est rassasié », je le comprends, car c'est l'habitude des Tsadikim de se contenter de peu, et de laisser de ce peu, comme Rabbi 'Hanina ben Dossa. Cependant, qu'est-ce que c'est que « le ventre des méchants est en manque » ? Nous avons vu des méchants qui ont la fortune et la gloire, et qui mangent et sont rassasiés tous les jours, qu'est-ce qu'il leur manque ?

Ne trouvant pas de réponse à son étonnement, Rabbi Doustaï s'adressa à son maître, Rabbi Méïr. Rabbi Méïr lui raconta l'histoire suivante :

Dans notre ville habite un idolâtre aussi riche que Kora'h. Un jour, il invita tous les habitants de la ville à un grand festin, entre autres moi aussi. On amena devant moi une longue et belle table avec des ustensiles beaux et précieux, du plus beau verre. Ils contenaient toutes sortes de mets, y compris de beaux fruits qui avaient poussé dans notre pays, et aussi des fruits de pays lointains. Les invités mangèrent et burent, et nous, les juifs, nous nous sommes contentés de fruits.

Le maître de maison romain s'est gorgé de nourriture, mais son visage exprimait le mécontentement. Ses yeux étaient tout le temps à l'intérieur de l'assiette, comme s'il cherchait quelque chose. À la fin, il s'est tourné vers ses serviteurs avec colère : « Où sont ces noix de Pécan tendres, qui se brisent et s'émiettent dans la main » ? Ses serviteurs répondirent: « Ne vous fâchez pas, nous avons cherché ces noix, et nous n'en avons trouvé nulle part ».

Le notable se mit terriblement en colère, et dans sa fureur il se leva et cassa la table, qui à elle seule valait trois cents pièces d'argent ! Cela a fait tomber par terre tous les ustensiles précieux qui se sont brisés, et les mets se sont renversés par terre.

Nous, les invités, étions tous stupéfaits et terrifiés de cette crise de fureur. Pourquoi une telle colère ? Parce qu'il manquait des noix tendres, qui ne valent pas grand-chose ? Il y avait là-bas toutes les merveilles du monde... Rabbi Méïr poursuivit son récit :

Je me suis adressé à cet homme et je lui ai dit : « Pourquoi avez-vous fait cela » ? Il s'est tourné vers moi en criant : « Vous les juifs, vous dites que le monde à venir est à vous, mais nous, nous n'avons que ce monde-ci. Si je ne profite pas de ce monde-ci, quand est-ce que je vais profiter ? C'est pourquoi je ne veux pas qu'il manque à ma table la moindre chose. Je veux tout. Et si je n'ai pas tout, je n'ai rien ».

Alors Rabbi Doustaï comprit les paroles du roi Chlomo : « Le ventre des méchants est en manque ». Le méchant n'est jamais content et heureux, il a toujours faim encore et encore, car les désirs matériels sont illimités...

La plus grande Bénédiction

« **Toutes ces bénédictions viendront à toi et t'atteindront, si tu écoutes la voix d'Hachem ton D-ieu** » (Devarim 28, 2).

Le 'Hafetz 'Haïm disait: Le Saint béni soit-Il a beaucoup de bénédictions à Sa disposition mais la plus grande de toutes est : « Tu écouteras la voix d'Hachem ton D-ieu ». Heureux est l'homme qui reçoit cette bénédiction du Ciel, car celui qui en profite mérite automatiquement toutes les autres bénédictions du monde. (Parperaoat la Torah)

Coin de la Halakha

Le 8 Niveaux de Tsedaka

Il y a 8 niveaux dans la Tsedaka, l'un supérieur à l'autre. C'est-à-dire : 8 façons de donner la Tsedaka, l'une supérieure à l'autre.

1. Le niveau le plus élevé est lorsqu'on soutient un juif qui n'a pas d'argent pour subvenir à ses besoins, et qu'on lui donne ou qu'on lui prête de l'argent, ou bien lorsqu'on lui fournit une source de Parnassa en lui trouvant un travail ou en s'associant avec lui dans une affaire par exemple, afin qu'il n'est absolument pas recours à la Tsedaka.